Cerné - Kepnh

M. Euzennat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2093>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2093](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2093)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1993

Pagination : 1853-1854

ISBN : 2-85744-581-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Euzennat, « Cerné - Kepnh », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 12 | 1993, document C37, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2093> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2093>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Cerné - Kepnh

M. Euzennat

- 1 Île énigmatique mentionnée par de nombreux auteurs anciens, d'Ephore de Cumes au byzantin Eusthate (Ramin 1974, p. 441-442). En se fondant sur une homophonie approximative ou simplement par erreur, certains la plaçaient aux abords de Cyrène (Κυρήνη), aux îles Kerkenna (Κύρραυνισ) voire à *Meninx*-Djerba ou même à la sortie du golfe Arabique ; mais la plupart la considéraient comme une île de la côte ouest de la Libye, au-delà des Colonnes d'Hercule.
- 2 A partir des sources les plus prolixes, Périple d'Hannon* et Pseudo-Scylax*, qui sont loin d'être sûres, les exégètes modernes ont proposé de la reconnaître, du nord vers le sud, dans l'ancien îlot de Fedala/Mohammedia, dans celui de Mogador/ Essaouira, dans l'une ou l'autre des îles Canaries, au fond du Rio de Oro dans l'île de Hernè, au-delà du cap Blanc dans celle d'Arguin, à Gorée face à Dakar, ou encore dans les îles du Cap-Vert. Certains ont suggéré l'embouchure de l'oued Tensift, au sud de Safi, et celles de l'oued Noun ou de la Seguia el Hamra, bien qu'on n'y connaisse pas d'île. L'un des plus récents l'a même située à l'intérieur des terres, sur un banc de sable fluctuant de l'oued Sebou. D'autres enfin n'y voient qu'un souvenir quasi mythique, à la limite de l'imaginaire et du réel.
- 3 Depuis la découverte dans la petite île de Mogador* d'un établissement antique, on a généralement privilégié l'identification qu'elle suggère, mais sans l'admettre pleinement. Les arguments sont pourtant loin d'être négligeables : les prospections qui ont été faites en deçà et au-delà n'ont rien trouvé de comparable à ce comptoir, fréquenté par les marins phéniciens entre le milieu du VII^e et le début du VI^e siècle avant J.-C, parfois visité aux III^e/II^e siècles par des Gaditains ou des Libyphéniens et réapparu à l'époque du royaume protégé de Juba ; il se trouve à la latitude des derniers contreforts du Haut-Atlas, *contra montem Atlantem* comme l'a noté Pline, VI, 199, à propos de Cerné, et à environ 1 km du rivage actuel, dont la progradation depuis l'Antiquité admet volontiers les 8 stades que le même auteur mentionne ; les quelque 350 nautiques qui le séparent des Colonnes selon le Pseudo-Scylax, 112, s'accommodent des douze jours de navigation que celui-ci indique, même avec de longues escales, et c'est une base idéale pour le « troc à la muette » avec les « Ethiopiens » qu'il décrit, s'il y a bien été pratiqué,

ce qui est loin d'être sûr. Certes l'île est un peu grande pour les cinq stades de circonférence que lui accorde le Périple d'Hannon, 8, mais, à l'estime, on ne peut pas parler véritablement d'erreur.

- 4 En revanche, un passage de Zosime, II, 33, 2, rarement cité et trop souvent corrigé par les éditeurs, paraît bien avoir valeur de preuve décisive : à une époque qui correspond à la fin du règne de Constance II et au début de celui de Julien (éd. F. Paschoud, p. 232), durant laquelle l'île est occupée en permanence et solidement, après une longue période de délaissement, il indique que l'Afrique s'étendait « des Syrtes jusqu'à Cerné », ce que confirme la réunion de la Tingitane et de la Maurétanie césarienne sous un *même praeses* (C.I.L., XI, 6958).
- 5 On ignore quel pouvait être le rôle de ce nouvel établissement : sans doute, comme on l'a supposé, la fabrication et le commerce de la pourpre de Gétulie de Plinie, V, 12 et VI, 201, éd. Desanges, p. 129, dont témoignent d'importants dépôts côtiers de coquilles de *Murex* et de *Purpura haemastoma*. Il faut probablement voir là aussi l'une des raisons du maintien à Sala*, après l'évacuation du sud de la Tingitane et sans doute jusqu'au V^e siècle, d'un préside jouant le rôle d'escale et de base arrière.

BIBLIOGRAPHIE

CARCOPINO J., *Le Maroc antique*, Paris, 1944, p. 73-163.

DESANGES J., *Recherches sur l'activité des Méditerranéens aux confins de l'Afrique*, Rome, 1978 ; Id., « Le point sur le "Périple d'Hannon" : controverses et publications récentes », *Enquêtes et documents, Nantes-Afrique-Amérique*, t. 6, 1981, p. 13-29.

EUZENNAT M., « Mogador », *The Princeton Encyclopedia of Classical Sites*, R. Stillwell éd., Princeton, 1976, p. 586 ; Id. « Jérôme Carcopino et le Maroc », *Hommage à la mémoire du Jérôme Carcopino*, Paris, 1977, p. 87-89 ; Id. « Pour une lecture marocaine du périple d'Hanon », *B.C.T.H.* 12-14 B, 1976-1978, p. 234-246 ; *ibid.*, t. 20-21 B, 1984-1985, p. 126 ; Id., « Cerné », *ibid.*, t. 28-29 B, 1992-1993, à paraître.

GERMAIN G., « Qu'est-ce que le Périple d'Hannon ? Document, amplification littéraire ou faux intégral ? », *Hespéris*, t. 44, 1957, p. 205-248.

GRAN AYMERICH, « Prospections archéologiques au Sahara atlantique », *Antiquités africaines*, t. 13, 1979, p. 7-21.

GSELL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. 1, Paris, 1920, p. 485-488. *Inscriptions antiques du Maroc*, 2. *Inscriptions latines*, Paris, 1982, p. 206.

JODIN A., *Mogador, comptoir phénicien du Maroc atlantique*, Tanger, 1966 ; Id., *Les établissements du roi Juba II aux îles Purpuraires (Mogador)*, Tanger, 1967.

MONOD T., « A propos de l'île Herné (baie de Dakhla, Sahara occidental) », *Bull. de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire*, t. 41, s.B, 1980, p. 1-34.

PEYRAS J., « Espaces sacrés et Imaginaire antique », *L'ailleurs imaginé*, Saint-Denis-de-la-Réunion, 1990, p. 107-120.

PLINE L'ANCIEN, *Histoire Naturelle. Livre V, 1-46, 1^{re} partie (L'Afrique du Nord)*, texte établi, traduit et commenté par J. Desanges, Paris, 1980.

RAMIN J., « Ultima Cerne », *Caesarodunum*, t. 9 bis, 1974, p. 439-449 ; Id., *Le Périple d'Hannon*, BAR Suppl., 3, 1976.

REBUFFAT R., « Voyage du Carthaginois Hannon, du Lixos à Cerné », *B.C.T.H.*, t. 18 B, 1982, p. 198-200 ; Id., « Recherches sur le bassin du Sebou, II. Le Périple d'Hannon », *Bull. Archéo. Maroc.*, t. 16, 1985-1986, p. 257-284.

ROGET R., « Index de topographie antique du Maroc », *Publicat. du Service des Antiq. du Maroc*, t. 4, 1938, p. 32-33.

ROUSSEAU M., « Hannon au Maroc », *Revue Africaine*, t. 93, 1949, p. 161-232.

ZOSIME, *Histoire nouvelle*, texte établi et traduit par F. Paschoud, Paris, 1971.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Commerce